

Déclaration du Grand Rabbin René GUTMAN devant la Commission
des Questions sociales de la Santé et du Développement durable de
l'Assemblée Parlementaire
Mardi 28 Janvier 2014

Me voici !

Vous avez devant vous, un fils de ce peuple dont on a dénoncé, en mettant en cause, par une résolution manifestement inspirée par un préjugé défavorable, le rite de la circoncision, « le côté sombre ».

De ce peuple, qui pourtant le premier, a proclamé que l'homme avait été créé à l'image de Dieu, que chaque homme est donc unique, et doit être libre, comme l'est son Créateur. Que tous les hommes sont égaux en dignité, et que tous les peuples sont égaux en droit, car ils descendent tous d'un seul homme. « Et c'est pourquoi » disent nos maîtres, « personne ne peut dire à un autre homme : ma religion, ma culture est supérieure à la tienne ».

Si votre résolution, prônant son abolition, devait être confirmée, voire renforcée, il s'ensuivrait que pour la première fois depuis la Shoah, l'Europe nous inquiéterait, et que nos Coreligionnaires pourraient ne plus se sentir européens.

Cette posture, cette tension, menace en vérité l'Europe en son noyau le plus précieux. Elle qui, pour inspirer confiance, doit être capable de dialoguer avec elle-même, et avec d'autres cultures sans imposer son modèle, avec le risque de la stigmatisation vis à vis de celui qui est autre !

Nous craignons, en effet, que, la récurrence de ces accusations provoquera, à l'aune d'une violente crise, le besoin de trouver un bouc émissaire, une cause mythique-et quel mythe plus saisissant que celui du crime rituel-comme ce fut le cas, depuis le moyen âge, et jusqu'au 19^{ème} siècle, au rite de la circoncision.

Qui pourrait exclure le risque, qu'une fois encore, parce qu'il y est attaché, le juif puisse ne pas être désigné comme la source de tous les maux et de tous les traumatismes de la société post moderne, telle qu'elle se construit, dans sa fuite en avant pour imposer

l'indifférenciation jusque dans le genre, et où l'abolition de la circoncision, effacerait, un peu plus, la différence.

Ce désir d'envisager une Europe, dont la mémoire se résumerait à la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, quitte à perdre tout contact avec la réalité dans un monde abstrait de valeurs pures, non seulement, finirait par indisposer juifs et musulmans, mais aussi, par susciter la révolte de tous les peuples européens en mettant en péril notre Maison commune. Tous cela, avec cette bonne conscience paternaliste et éclairée, de nous donner des leçons, de nous enseigner, à nous, le vieil Israël, ce que devrait être le judaïsme, et ce que devrait être le peuple Juif en réinventant nos rites et les structures de notre vie ! Bref, à nous régénérer, comme on le disait dans la France du 18^{ème} siècle et en Allemagne, lorsque l'on plaidait, déjà, mais pour d'autres raisons, l'unification Allemande. Oui, avec cette insolence de vouloir disjoindre, en nous, les éléments que la Bible depuis Abraham, a unit d'un lien indissoluble. Et qui fait de nous, juifs, ce que nous sommes, et ce que nous serons à jamais.

Quelle Institution pourrait étouffer, annuler par une résolution, par une motion, ou même par un vote, l'alliance que Dieu a annoncé à Abraham, « afin que soient bénies toutes les familles de la terre » ?

La lutte que le peuple juif, si éprouvé, a menée depuis des siècles pour sa existence, n'a pas échappé à l'Europe, qui a su reconnaître l'importance de son patrimoine spirituel et culturel, et sa participation à sa construction.

Ce qui touche à ce peuple vous concerne donc tous, et l'Histoire témoignera, qu'en défendant cette cause, nous sommes venus défendre, en fin de compte, l'homme et ses valeurs les plus sacrées : sa dignité, sa liberté, sa personnalité, et en un mot : sa vie !

René GUTMAN

Grand rabbin de Strasbourg et du Bas-Rhin

Membre du Comité Permanent de la Conférence des Rabbins Européens

Docteur en Science des Religions